

Un billet qui séduit

La coupure de 50 euros, la plus utilisée en Europe, vient d'être redessinée

Eszter Balázs

UNE PETITE BOÎTE de chocolats belges, une bouteille de champagne et des fleurs, une douzaine de bières belges ou une vingtaine de cornets de frites. Et beaucoup d'amis. C'est ce que vous pouvez acheter avec un billet de 50 euros dans la zone euro. Le billet que l'on trouve le plus dans les portefeuilles des Européens, toutes coupures confondues, vient de faire peau neuve pour devenir plus attrayant et plus sûr.

Les Européens aiment les espèces

Voici bien plus d'une décennie que les billets en euro ont cours légal dans de plus en plus de pays européens, et ils ont fait disparaître les bureaux de change aux frontières. Outre les avantages

économiques que présente une monnaie unique, la plupart des 338 millions d'habitants des 19 pays de la zone euro profitent de sa commodité. La dernière enquête Eurobaromètre montre que la plupart des Européens considèrent que l'euro est une bonne chose pour leur pays et pour l'ensemble de l'UE (57 % et 69 %, respectivement).

C'est sous sa forme physique qu'ils l'utilisent. On compte 9 milliards de billets de 50 euros en circulation (46 % des billets en euro) et les Européens ont tendance à les préférer aux cartes de paiement. En avril 2017, Mario Draghi, Président de la Banque centrale européenne (BCE), remarquait à l'occasion du lancement du nouveau billet de 50 euros que «même dans le monde numérique actuel, les espèces demeurent au cœur de notre économie». «Plus de trois quarts des paiements dans les points de vente de la zone euro sont effectués en espèces», a-t-il ajouté.

Les faussaires aussi

Le premier billet jaune-orangé de 50 euros était apprécié des consommateurs, mais aussi des faux-monnayeurs. D'après le site Marketplace, il détenait le triste record de l'un des billets les plus falsifiés avec le billet de 20 dollars américains, celui de 50 yuans chinois et celui de 500 roupies indiennes désormais retiré. C'est l'une des raisons pour lesquelles la BCE a entrepris de le redessiner, tout comme d'autres coupures de la série «Europe».

Le nouveau billet de 50 euros, illustré par le graphiste berlinois Reinhold Gerstetter, affiche un motif générique d'architecture de la Renaissance pour éviter de favoriser le patrimoine d'un État membre. Il est aussi doté de multiples signes de sécurité, notamment un hologramme comportant une fenêtre qui devient transparente et un nombre émeraude qui change de couleur, dont la Banque centrale espère qu'ils décourageront les faussaires.

Ces signes de sécurité fascinent les spécialistes, mais, selon les neuroscientifiques, ils passent inaperçus pour l'utilisateur moyen.



Une marque de sécurité : le visage d'Europe, figure de la mythologie grecque, qui apparaît par transparence.



La coupure de 50 euros (recto et verso ci-dessous) est la plus utilisée dans la zone euro.



«Des efforts considérables sont déployés pour intégrer ces éléments de sécurité dans les billets, mais personne ne s'en sert. La BCE a finalement adopté une nouvelle approche, qui s'inspire davantage de la psychologie et des neurosciences», explique David Eagleman, neuroscientifique à l'université de Stanford et conseiller pour la série Europe. «J'ai remarqué que les gens ont du mal à reconnaître si un bâtiment est mal dessiné, mais ils repèrent immédiatement un visage familier mal rendu. L'évolution a doté l'homme d'une excellente capacité de reconnaissance faciale. Lorsque le visage d'un ami a changé, vous vous en apercevez immédiatement. C'est la même chose lorsque vous voyez un visage familier sur un billet.»

C'est pourquoi, pour la première fois, un visage apparaît sur un billet en euros. La jeune fille aux cheveux frisés est Europe, princesse phénicienne éponyme du continent à la généalogie compliquée mais prestigieuse, séduite par Zeus, maître des dieux de la Grèce antique.

Le lancement de ce nouveau billet de 50 euros, aux couleurs vives, se situe au milieu de la série Europe, après les billets de 5, 10 et 20 euros. Les derniers billets, de 100 et 200 euros, doivent être lancés au début de 2019. La plus grosse coupure, de 500 euros, ne sera pas relookée, mais disparaîtra

progressivement, car elle est devenue la coupure préférée des malfaiteurs. **FD**

ESZTER BALÁZS est membre de l'équipe de rédaction de *Finances & Développement*.